



<i>Il Conte di Luna</i>	Ludovic Tézier
<i>Leonora</i>	Hui He
<i>Azucena</i>	Ekaterina Semenchuk
<i>Manrico</i>	Marcelo Alvarez
<i>Ferando</i>	Roberto Tagliavini
<i>Ines</i>	Marion Lebegue
<i>Ruiz</i>	Oleksiy Palchykov

Direction musicale	Daniele Calegari
Mise en scène	Alex Ollé (La Fura dels Baus)
Décors	Alfons Flores

Distributeur : FRA
Prochain spectacle retransmis du Palais Garnier
au cinéma l'Utopie : dimanche 24 avril
à 17h30 : **Les Ballets Russes**
Retrouvez plus d'informations sur www.cine-utopie.fr

CINÉMA UTOPIE SITE LIVRADE

Salle Art et Essai - labels Jeune Public et Patrimoine

Le Trouvère GIUSEPPE VERDI

DIMANCHE 20 MARS 2016
17H30 en différé



En 1853, Verdi compose *Il Trovatore* (juste après *Rigoletto* et *La Traviata* !). L'histoire racontée par cet opéra est complètement invraisemblable, mais peu importe : une musique irrésistible transporte le public dans une représentation débordante de passions. Chez Verdi l'accompagnement orchestral n'est pas toujours subtil, mais sa partition propose de multiples formes musicales, des rythmes et des tempos richement variés. Ses géniales inventions mélodiques sont toutes au service du chant : le lyrisme romantique de cet opéra en a fait depuis sa création à la fois un succès populaire mais aussi, compte tenu des prouesses vocales qu'il requiert, un sommet de carrière pour barytons, ténors et sopranos... Les airs s'envolent et résonnent comme des archétypes de jalousie, de douleur et de vengeance. Les ensembles et les chœurs vibrent d'une puissance fascinante. Ce mélodrame est présenté ici dans une mise en scène un peu incertaine du point de vue des repères mais respectueuse du chant.. Le maestro Toscanini a déclaré un jour : « *Pour monter Le Trouvère, il suffit d'avoir les quatre meilleurs chanteurs du monde* . » Sans aller jusque là, il semble que nous ayons de la chance : écoutez plutôt...

ACTE I : Le Duel. Ferrando, capitaine de la garde du Comte Di Luna raconte à ses hommes dans quelles terribles circonstances est mort le frère de son maître alors qu'ils étaient enfants (*Di due figli vivea*). Cet enfant a été enlevé et probablement jeté dans un bûcher par une bohémienne, dont la mère avait été condamnée pour sorcellerie par le père des deux garçons... Leonora, dame d'honneur de la princesse d'Aragon, aime un mystérieux trouvère, qui vient sous ses fenêtres la nuit pour lui chanter son amour (*Tacea la note placida* suivi de *Di tale amor che dirsi*). Le Comte di Luna passionnément amoureux de Leonora, surprend les deux amants (*Deserto sulla Terra*). Leonora, abusée par l'obscurité, croit étreindre le trouvère, Manrico, alors qu'elle s'est jetée dans les bras du Comte. Fou de jalousie, il reconnaît de surcroît un ennemi politique dans ce rival détesté. Les deux hommes se battent en duel, malgré les supplications de Leonora (*Di geloso amor sprezzato*). Elle s'évanouit.

ACTE II : La Gitane. Dans un camp de Bohémiens très animé (*Vedi ! le fosche nocturne*) la mère de Manrico, la gitane Azucena, est hantée par une vision d'horreur. Elle revoit le bûcher où fut jetée sa propre mère (*Stride la vampa*). En suppliant son fils de la venger, elle lui raconte comment elle a volé l'enfant du vieux Comte Di Luna, responsable de la condamnation de sa mère. Elle voulait jeter cet enfant dans le feu mais, par méprise, elle y a jeté son propre fils (*Condotta ell'era in ceppi*) ! Manrico commence à douter qu'elle soit bien sa mère, mais Azucena feint la confusion pour rassurer Manrico sur son amour maternel indéfectible. L'aide de camp de Manrico l'informe que Leonora, le croyant mort dans le duel, va entrer dans les ordres. Manrico court l'en empêcher. Il rencontre le Comte Di Luna venu lui aussi s'opposer au projet de celle qu'il aime plus que jamais (*il balen del suo sorriso*). Manrico parvient à s'enfuir avec Leonora, laissant le Comte en proie à la plus véhémement fureur.

ACTE III : Le fils de la Gitane. Les troupes du Comte Di Luna assiègent Castellor où Manrico a trouvé refuge avec Leonora (*Squilli, echeggi la tromba guerriera*). Azucena est faite prisonnière alors qu'elle rôdait aux abords du camp à la recherche de Manrico. Le Comte comprend qu'il a capturé la mère de son ennemi et que c'est elle qui a assassiné son frère autrefois (*Tua prole, o turpa Zingara*). Il ordonne qu'elle soit brûlée. Dans la forteresse assiégée, Manrico et Leonora sont sur le point de s'unir

(*Ah si, ben moi, coll'essere*) quand est annoncée la capture d'Azucena. Manrico laisse Leonora pour voler au secours de sa mère avec ses hommes (*Di quella pira*).

ACTE IV : Le Supplice. Manrico a échoué dans sa tentative pour libérer sa mère. Tous deux sont maintenant prisonniers du Comte (*Sull'orrida torre*). Leonora jure de tout faire pour sauver Manrico. Elle propose au comte de s'offrir à lui en échange de la vie du trouvère (*Fra te che parli ?*), mais elle absorbe secrètement un poison contenu dans sa bague (*Vivrà ! Contende il giubilo*). Di Luna croit enfin triompher. Leonora va trouver Manrico dans son cachot pour le supplier de fuir. Il devine quel marché elle vient de conclure avec le Comte et il la maudit en croyant qu'elle a définitivement trahi son amour. Il comprend trop tard son sacrifice. Quand Di Luna arrive, Leonora meurt empoisonnée dans les bras de Manrico. Le comte, trompé dans ses espérances amoureuses, ordonne la mise à mort de Manrico. Azucena révèle enfin la véritable identité de celui qu'elle disait être son fils : le Comte Di Luna vient de tuer son propre frère en la personne du trouvère, Manrico. Azucena a vengé la mort de sa mère. « Et moi je suis vivant » conclut le Comte.

Retrouvez dans la rubrique « opéra » sur notre site cine-utopie.fr des compléments de programme : sons, vidéos et des liens sur internet, pour approfondir à volonté...



Giuseppe Verdi (1813-1901) a composé vingt-six opéras... Le Trouvère a été immédiatement un succès, à Paris où il a été créé, puis bien sûr en Italie, où l'engagement politique et social de Verdi le faisait en plus (et le fait encore) apparaître comme une figure unanimement aimée et admirée. Devenu une sorte d'opéra-type, *le Trouvère* de Verdi apparaît dans des films aussi différents que *Senso*, de Visconti et .. *Une nuit à l'opéra* des Marx Brothers. Dans l'abondante discographie de ce must sont gravées toutes les grandes voix (Pavarotti, Domingo, Alagna pour les ténors récents...)